

## Texte/code : le littéraire entre l'humain et la machine

**Roberto Laghi**

ORCID : <https://orcid.org/0000-0003-4084-0437>

L'écriture est une technologie et, en tant que technologie, n'est pas neutre. Qu'est-ce qu'il se passe, alors, quand le numérique entre en jeu dans l'écriture et notamment dans l'écriture littéraire ? Dans le milieu numérique, au fond, tout est écriture. Nous parlons de « e-lit », de « littérature électronique », des ses pratiques et des ses innovations. Il s'agit ici d'une relation entre l'humain et la machine qui évolue constamment et c'est bien cette relation qu'il faudra investiguer avec une attention particulière. S'il existe « une pensée traitement de texte » (Dehut 2018) et si, pour aller encore plus loin, les environnements matériels ne se limitent pas à conditionner notre pensée mais ils sont notre pensée (Vitali-Rosati 2021), c'est bien vers la machine que nous devons retourner notre regard.

Un intérêt renouvelé pour la matérialité (Barad) peut nous aider à prendre en compte, par exemple, l'origine socio-économique des logiciels qui sont utilisés pour la création des différentes formes de littérature numérique et la façon dont ils pensent et dont ils nous font penser (Vitali-Rosati 2021). Mais aussi l'influence de Amazon sur la création littéraire, un « commodity-scape » où « only the algorithmically fittest survive » (McGurl 2021).

S'« il n'y a pas de hors-texte », qu'est que c'est alors le texte – le code – qui entoure les formes de e-lit ? Est-ce qu'on peut rapprocher ces formes à des performances, étant donné la nécessité que le code soit performé pour pouvoir accéder au contenu littéraire ? Qui est donc l'auteur de ces performances si le code a été créé par la machine ? À travers quelles stratégies rhétoriques et informatiques pouvons nous représenter critiquement ces passages de remédiation, cette relation entre la machine et l'humain ?